

28.05.2008

## Sortir du labyrinthe: placer plus de femmes à la tête de la recherche

Dans presque tous les pays d'Europe, les femmes sont sous-représentées dans les organes scientifiques de décision. Même dans les domaines où la proportion de femmes est très élevée, la disparité hommes-femmes subsiste dans les emplois de cadres supérieurs académiques. C'est pourquoi la Commission européenne a chargé des expertes et des experts indépendants (le groupe WIRDEM) d'étudier le problème à différents niveaux. Sous la direction de Mme Maya Widmer du FNS, ce groupe d'experts vient de publier son rapport.

Rapport du groupe d'experts européens de Women In Research Decision Making (WIRDEM):



### Postes-clés dans l'enseignement supérieur

Dans le domaine scientifique, les décisions se prennent à différents niveaux. Les décisions les plus importantes portent sur l'emploi et le financement de la recherche. C'est pourquoi les postes au sein des rectorats, des vice-chancelleries et des présidences, de même que des comités exécutifs des institutions de financement de la recherche, sont des postes-clés. Les professeurs exercent eux aussi un certain pouvoir lorsqu'ils embauchent la prochaine génération de chercheurs et rédigent des références pour des emplois et des demandes de subsides, auxquels ils apportent le poids de leur réputation. Les statistiques montrent que dans presque tous les pays d'Europe, les femmes sont sous-représentées dans les organes scientifiques de décision. L'objectif du groupe d'experts européens (WIRDEM) consistait à identifier et à passer en

revue les actions positives et les mesures pour l'égalité entre les sexes, aux niveaux institutionnel et national, en vue de promouvoir les femmes à des postes de cadres supérieurs dans la recherche publique.

### La situation en Suisse

En Suisse, les femmes occupent en moyenne 16% des postes académiques supérieurs (UE: 15%; source: She Figures 2006). Traditionnellement, les recteurs et les présidents d'universités sont presque exclusivement des hommes; à l'été 2007, toutefois, c'est une femme qui est entrée en fonction en tant que rectrice de l'EPF de Zurich et en août 2008, c'est à nouveau une femme qui occupera le poste de rectrice de l'Université de Neuchâ-

tel.

### **La sous-représentation des femmes: en quoi est-ce un problème?**

Lorsque les femmes sont gravement sous-représentées, les opinions individuelles et collectives des femmes ont moins de chance d'être exprimées dans la politique et les processus décisionnels. Ceci peut entraîner des prises de décision qui manquent d'objectivité sur des sujets portant sur le développement futur de la recherche. Si les femmes scientifiques n'ont pas de visibilité et ne semblent pas faire carrière, elles ne peuvent pas assumer leur rôle de modèles afin d'attirer et de retenir les jeunes femmes vers les professions scientifiques. Le groupe d'experts identifie nettement le risque encouru par la science européenne de se laisser distancer, dans la mesure où le potentiel des femmes dans la recherche est sous-exploité; les jeunes évitent les contacts avec la science et c'est ainsi que des «talents sont gaspillés».

### **En Suisse, une bonne politique mais de maigres résultats**

La Suisse est considérée comme un pays doté d'une législation complète et approfondie en matière d'égalité des sexes, y compris dans le domaine de la recherche. Sa mise en œuvre reste toutefois faible, et ses résultats, par voie de conséquence, modestes. Le déséquilibre entre les sexes au sein des organes de décision et lors de nominations à des postes supérieurs est flagrant. L'Allemagne, l'Autriche, le Royaume-Uni, la France et la Slovénie connaissent des situations similaires. Dans tous ces pays, les infrastructures de prise en charge des enfants sont limitées et l'imposition des familles ayant un double revenu élevée. Cet état de fait a pour conséquence de dissuader les femmes, même hautement qualifiées, d'entrer dans le marché du travail.

### **Que faut-il faire?**

Durant une année, le groupe d'experts WIRDEM a étudié les procédures de nomination, les obstacles, les faits et les restrictions de financement auxquels les femmes sont confrontées au cours de leur carrière académique. Sur la base de cette analyse, le groupe d'experts formule à la fin de son rapport des recommandations concrètes visant à faciliter l'élaboration d'une structure pour mener des actions mieux ciblées au niveau européen. Il souligne aussi le manque de prise de conscience et de visibilité. Le rapport montre clairement que des procédures d'évaluation transparentes et justes ne sont pas suffisantes, à elles seules, pour améliorer l'équilibre entre les sexes dans la prise de décision en matière de recherche; il faut un changement culturel.

### **Un bon exemple venu de Suisse**

Les rapports annuels du Fonds national suisse ont recours à des données ventilées par sexe pour rendre compte des propositions soumises/acceptées, des taux de réussite, etc. Le groupe d'experts cite cette procédure comme un exemple de «bonne pratique». En effet, l'équilibre entre les sexes devrait être suivi de près, de même que les données existantes sur les déséquilibres entre les genres devraient être actualisées et rendues publiques régulièrement.